

Argent & *Spiritualité*

Peut-on les réconcilier ?

par Annick Nénaïrd

Richesse, prospérité et spiritualité sont souvent considérées comme inconciliables. L'auteur nous partage son expérience.

Dès que l'on aborde les questions d'argent, les passions se déchaînent : les uns accourent à l'affût du moindre indice qui permet d'en savoir plus – sous entendu : d'en avoir plus ! — tandis que les autres s'éclipsent, une moue dégoûtée, parce qu'on ne parle pas « de ces choses-là » ! : les véritables valeurs se situent ailleurs... L'opposition entre les deux camps continue à se nourrir entre les acteurs de la mondialisation — générateurs de tous les maux de la Terre — et ceux qui luttent pour l'alter-mondialisation : la voie de recours ! Nous y voilà ! L'argent et ce qu'il représente ne laissent personne indifférent.

Pourquoi a-t-on tant de mal avec l'argent ?
Qui a le courage de dire publiquement qu'il aime l'argent ? Quand les autres prétendent le contraire ! Entre les deux camps : l'un correspondant aux nantis, les vrais « riches », l'autre avec... tous les autres. On rencontre cependant quelques intermédiaires. Ceux qui n'en ont guère d'argent mais ne sont pas gênés de montrer leur condition parce qu'ils l'acceptent, puis ceux qui traînent constamment des difficultés financières, énormes ou juste à la limite d'un découvert autorisé impossible à résorber. Il y a ceux qui s'en sortent assez bien financièrement mais n'arrivent toujours pas à se constituer le moindre pécule. Et les autres dont les finances vont bien, voire très bien, mais pour qui en parler reste un tabou. La plupart des riches aussi sont concernés, quel que soit le montant de leur fortune, ils vivent l'angoisse de perdre leurs avoirs. A tous les niveaux de gains, on retrouve ceux qui s'ingénient à faire croire qu'ils en ont davantage, baignant dans les « avoir-l'air ». A l'opposé, des riches, des très riches, qui ne veulent surtout pas que cela se sache, à un tel point que certains en arrivent à vivre comme des pauvres.

L'abondance, une peur biblique

Si l'argent ne fait pas le bonheur — ce que tout le monde claironne et que seuls les riches peuvent vérifier — pourquoi continue-t-on à courir

après ? Le phénomène des loteries — en progression constante — montre à l'évidence que la majorité des gens rêve de prospérité, alors pourquoi, indépendamment du jeu, si peu de personnes cherchent-elles à y parvenir ? Quand on les questionne à ce propos, bien peu osent avouer souhaiter la richesse. Alors pourquoi joue-t-on ? On voudrait devenir prospère sans endosser les attributs prêtés aux riches. L'image du riche n'aurait-elle pas bonne presse et pourquoi ? Derrière l'image se cache une peur qui remonte aux temps bibliques. Dans l'inconscient collectif de notre civilisation judéo-chrétienne, les riches ne peuvent pas accéder au ciel. Même si un bon nombre de personnes a troqué ses croyances religieuses au profit du raisonnement scientifique, l'inconscient collectif continue à faire son œuvre. Dilemme entre l'argent et... le ciel. Choix impossible puisqu'il reste inconscient. Or tout ceci vient d'un simple malentendu qui a faussé les valeurs et le raisonnement de nombreuses générations depuis des siècles et continue son action, à l'insu de chacun. Il est écrit dans la Bible : *Il est aussi facile à un riche d'entrer au royaume des cieux qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille.* Ce passage amène tout naturellement à la conclusion qu'un riche ne peut pas accéder au royaume des cieux. Et voilà née l'apologie de la pauvreté qui fonctionne toujours ! Une tout autre interprétation apparaît dès que l'on accède au texte d'origine, déformé par les copistes au fil des réécritures ou arrangé selon les idées en cours ; quel bon moyen pour garder la mainmise sur la masse et la dominer ! On a diabolisé l'argent et par extension les possessions matérielles avec ceux qui les possèdent naturellement ! Et tant que l'on continue à penser que quelqu'un de riche est moralement suspect on ferme la porte à toute forme d'abondance.

Peut-on être riche et probe ?

La spiritualité existe aussi en dehors des religions, pour certains, ce serait : « Comment devenir chaque jour une meilleure person-



Illustration : Frédéric Villbrandt

ne? ». Un postulat incompatible avec l'abondance? Le dictionnaire dit de la spiritualité que: *C'est le caractère de ce qui est spirituel, indépendant de la matière...* Jusqu'au dictionnaire qui s'en mêle pour créer un conflit entre les aspirations. Comme s'il y avait celles d'en haut avec l'esprit — le bien — par opposition aux désirs d'en bas, la matière, les possessions de tous ordres — le mal. A ce stade, on peut se demander ce qu'est l'abondance? Chacun détient sa propre réponse, exactement de la même manière que chacun connaît le montant qui lui permettrait de se sentir riche. Chacun croit ainsi que l'abondance détient cachée la solution à tous ses problèmes et une partie du bonheur aussi. Comme si l'argent, telle une baguette magique, pouvait tout aplanir et tout obtenir. Tout cela en continuant à affirmer désespérément que « l'argent ne fait pas le bonheur ». Conflits, conflits et encore conflits. Voilà pourquoi on a autant de mal avec l'argent. On ne cesse de vouloir une chose: plus d'argent; tout en continuant à produire des pensées qui amènent à l'opposé.

Dilemme entre l'argent... et le ciel.

« *Je ne mérite pas l'abondance.* »

La solution à tous ces maux se trouve dans les pensées, les croyances que nous entretenons. Croyance n'a ici aucune connotation religieuse. Une croyance n'est rien d'autre qu'une certitude ou une conviction à un moment donné. Les croyances façonnent notre vie à travers nos choix, nos comportements et nos actes; le plus souvent à notre insu car la plupart de ces croyances sont des conditionnements qui font tellement partie de nous-mêmes et de notre héritage qu'elles sont invisibles. Pour être transparentes, les croyances que nous entretenons à propos de tout et de l'argent en particulier n'en sont pas moins d'une redoutable efficacité. Par exemple, les personnes qui vivent des problèmes financiers croient, à tort, qu'il suffit d'augmenter les revenus pour en sortir. Si l'argent peut momentanément soulager une souffrance, elle n'en élimine pas la cause qui revient au galop. Ceci explique que tant de personnes, après avoir reçu une somme d'argent aussi importante qu'inattendue, par héritage, gain au jeu ou autre, se retrouvent très rapidement dans une situation pire qu'avant. Derrière de tels comportements se cache souvent « la croyance » que l'on ne mérite pas l'abondance. Pour transformer la difficulté, il convient d'abord de transformer la croyance. Pour cela on commence par l'identifier, ce qui n'est pas toujours le plus évident. Chacun peut en tout cas se poser de vraies questions sur son propre regard face à l'argent et sur ses désirs à ce sujet.

Le temps de la transformation

J'ai ici envie de partager avec vous un peu de mon histoire... J'ai vécu une N.D.E. il y a

quelques années. A partir de ce moment, toute ma vie s'est transformée. Moi qui pensais que la vie s'arrêtait définitivement avec la mort, je suis revenue éblouie et humble. Je sais aujourd'hui que l'on n'a pas besoin d'approcher la mort pour transformer sa vie, mais une fois pour toutes j'avais comblé ce vide que je ne cessais, auparavant, de remplir avec les « plus ». Plus de travail, de sport, de dépenses, de relations amoureuses... Des plus au goût amer qui ne comblent rien! ... Et vous, cher ami lecteur, comment vous en sortez-vous avec ce vide? Par plus de dépenses? Ou plus de retenues? Parce qu'il se situe là le paradoxe, rapiats ou dépenses compulsifs, ne sont que l'expression du même vide à combler, une souffrance identique à atténuer. *Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et tout le reste vous sera donné par surcroît.* Une fois reconnecté au Divin, plus besoin de folles dépenses pour exister, ni de tout garder pour croire en son pouvoir, fini aussi d'acheter pour se croire aimé... En accédant au monde spirituel — en dehors de toute religion — j'ai pu définitivement tordre le cou aux soucis d'ordre matériel qui réglaient ma vie jusqu'alors! Or beaucoup de personnes, en recherche spirituelle se privent en espérant accélérer le processus d'évolution. Elles n'obtiennent que l'effet inverse. J'ai moi-même commis l'erreur, au moment où j'ai commencé à évoluer, de fermer la porte à l'abondance tellement j'avais peur — inconsciemment — de perdre tout ce nouveau bien-être en retombant dans les pièges matérialistes.

L'autre vision de l'argent et du monde

Après des siècles de diktats religieux, nous venons de vivre une époque axée sur la puissance matérielle et la preuve scientifique. Nous avons hypertrophié notre cerveau gauche par la course aux diplômes, aux connaissances livresques et à la matérialité. Il est temps que chacun d'entre nous prenne conscience de son propre Pouvoir pour se mettre... en chemin. Nourrissons notre cerveau droit, celui de la connaissance directe, de l'intuition. Là se situe sans doute l'autre vision de l'argent et... du monde qui ne prend sa source qu'au plus profond de chacun. Les deux cerveaux rééquilibrés amènent au Tao, la voix de l'harmonie, de la Joie. Il existe de nombreux chemins pour y parvenir. Pour nous aider, nous pouvons suivre l'exemple de nos ancêtres les Celtes — qui étaient aussi gaulois — chez lesquels on ne trouve pas de religion, pour la simple raison que, pour eux, tout est sacré. Et si, nous admettons, comme eux, que l'incarnation est la matérialisation de l'Esprit, le seul moyen d'achever l'Œuvre est de réussir la spiritualisation de la matière. ☸

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.



PORTRAIT

Annick Nénaird anime des séminaires sur la connaissance des mécanismes de la prospérité. Une expérience de mort imminente (N.D.E.) a totalement transformé sa vie. Elle a publié « Maître de l'argent » aux éditions du Souffle d'Or.